

Chante l'amour

Jean Ferrat

Enfin le calme, le silence, la nuit se glisse a mes genoux
Est-ce la chouette ou le hibou, ce cri tendu de fer de lance?
Plus rien ne se mĕtamorphose, ma vie se fige tout a coup
On dirait lorsque je compose, que je joue mon dernier atout

Chante, chante, chante, chante, chante, chante
Chante, chante, chante l'amour a haute voix

Un papillon cogne a la vitre avec une ardeur obstinĕe
Une lumiere sous le nez, et nous voila faisant le pitre
A chacun sa lampe sa source, a chacun son maotre a danser
Emmine-moi sur ta Grande Ourse, ϕ mon amour don't je suis nĕ

Chante, chante, chante, chante, chante, chante
Chante, chante, chante l'amour a haute voix

Au loin les lumieres s'allument, ce papier qui me tend les bras
Chaque fois que je prends la plume, je tremble de peur et de fr
oid
Je vais j'hĕsite et je recule, qui veut se dĕlivrer de moi
Quel est donc ce feu qui me brĕle, qui sonne l'heure a ce beffr
oi?

Chante, chante, chante, chante, chante, chante
Chante, chante, chante l'amour a haute voix

Le temps s'ĕgrĕne sous la treille, le crayon me glisse des doig
ts
Quand ta robe en passant m'ĕveille, l'amour est comme de la soi
e
Enfants, jouez a la marelle, dehors la pluie claque des doigts
Tes lĕvres passent en bruit d'ailes, je n'ai jamais aimĕ que to
i

Chante, chante, chante, chante, chante, chante
Chante, chante, chante l'amour a haute voix.